

Le poulailler

Le cheptel

L'atelier a été créé en 1998 avec 150 poules, suite à la demande des consommateurs en oeufs biologiques.

Aujourd'hui le cheptel est composé de 90 poules pondeuses de la race « Isa-brown ». Cette race hybride produit des poules pondeuses industrielle.

Elles se répartissent en deux groupes distincts :

- 69 poules habituées au plein air.
- 21 poules de réforme nouvellement arrivées et provenant d'un élevage industriel bio.

Les parcours et abris

Les poules évoluent dans les vergers du Grand Clos (2000 m). Ce parcours se compose essentiellement de pâturin et de touffes de dactyle. Elles limitent l'enherbement et détruisent les larves et parasites des arbres fruitiers.

L'eau est assurée par un abreuvoir galvanisé de 15 litres.

Le groupe de 69 dispose sous les pommiers de 40 x 40 m en 2 parcelles avec un tunnel de 8 x 7 m pour abri, soit 12 m/poule.



Le groupe de 21 dispose d'une parcelle sous les poiriers de 25 x 15 m avec un tunnel de 8 x 4 m pour abri, soit 18 m/poule.

Les tunnels de 6 et 4 arceaux constituent des abris faciles à installer et peu chères s'il s'agit d'occasions et/ou de récupération (notamment chutes de plastique).

Comme paillage, du son ou écorce de sarrasin est récupéré chez un minotier à prix coûtant en sacs de 25 kg. 10 sacs par an suffisent. Bien homogénéisé par les poules, il constitue un apport organique très intéressant.

L'aliment

Le grain est acheté par lot de 500 kg conditionné en sacs de 25 kg. Il s'agit d'un mélange, agréé bio, de céréales et d'une légumineuse : avoine, orge, blé, pois.

Un essai de blé et lupin a été un échec car le lupin, trop mou, ne passe pas dans le concasseur. Il faudrait un concasseur à marteau.

Matin et soir les poules reçoivent 13 kg de grains, soit 145 g/poule/jour en hiver. Dès mars commence la saison de ponte. La consommation passe à 220 g/poule/jour. La consommation totale estimée est de 6400 kg/an. Il faut 146 g de grains pour produire un oeuf.

Une poule boit 20 cl d'eau en moyenne par jour.

Été comme hivers les poules bénéficient du parcours qui est enrichi des déchets de cuisines et de jardins.

De temps à autre la ration est complétée avec du maërl brut pour apporter du calcium et consolider les coquilles d'oeufs.

Les soins

Seul le groupe de nouvelles poules a posé un problème sanitaire. Du lot de départ, dès le premier mois, 5 poules sont mortes de coccidiose. Il s'agit d'un parasite de l'intestin provoquant des hémorragies. Les parasites sont le principal problème en bio. Cela s'explique peut-être par le changement de nourriture, donc de la flore microbienne intestinale, ainsi que du stress du changement de milieu. La vitamine K est un anticoccidien.

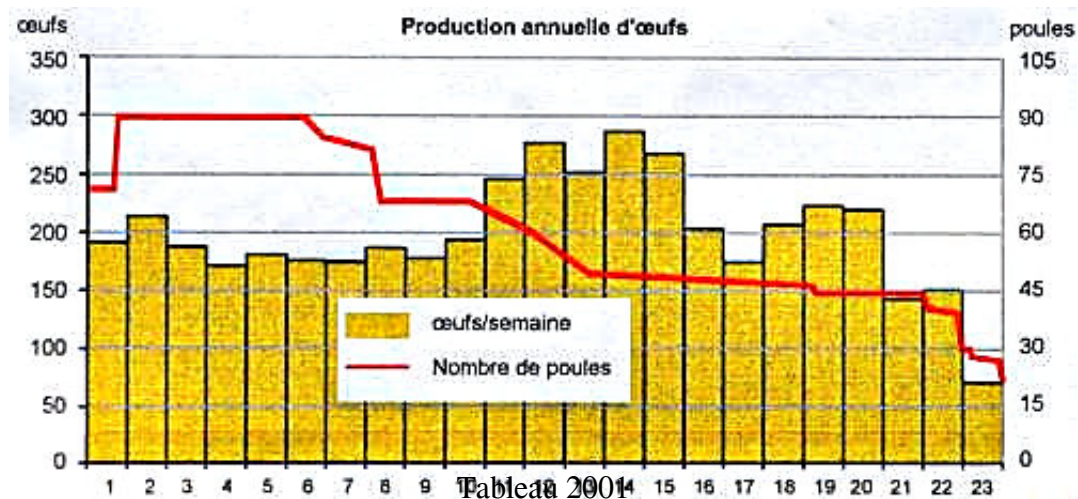
Le premier apport de vinaigre de cidre dans l'eau et l'isolement des sujets malades n'a pas suffi à les sauver. Le problème a disparu au bout d'un mois, lorsque l'apport de vinaigre est passé à 10 %, et que l'excès d'humidité a régressé. Les poules malades sont guéries et cicatrisées. Des rotations sont nécessaires pour éviter la propagation du parasite.

Les oeufs

La récolte est traditionnelle, manuelle, tous les matins.

La production est de 30 oeufs/jours en moyenne en hiver et de 45 en été soit une moyenne de 0,5 oeufs/poule/jour.

Tout stress des animaux est à éviter car il influe négativement sur la production.



Jean François ne reproduit pas à cause de la difficulté technique de la tache (température, aération, alimentation, suivi des poussins...) et du temps à consacrer.

La réforme

Tout les 2 ans le cheptel est renouvelé.

Les poules sont vendues prêtes à cuire au marché sur commande. Dès 10 à 15 commandes, les poules partent à l'abattoir situé à 15 km. Les poules sont récupérées sur le marché de St-Brieuc.

Poids vif : 2,5 kg, poids prête à cuire : 1,5 kg.

Avantages et inconvénients

Les avantages

L'éleveur considère ce poulailler peu rentable. Cependant l'atelier permet d'élargir la gamme des produits proposés (10 % du chiffre d'affaire). Les oeufs, dans son système de vente directe de légumes, est un plus que la clientèle apprécie énormément. Les poules prêtes à cuire sont aussi très demandées.

L'association poulailler arbres fruitiers donne d'excellents résultats.

L'atelier pose peu de problèmes, réclame peu d'entretien.

Les Inconvénients

Côté prédateur, et mise à part cette année d'un rat qui a dérobé plusieurs oeufs jusqu'à sa capture, le plus redoutable est le renard. Il tua une vingtaine de poules et obligea Jean François à compléter le cheptel. Ceci met en évidence la faiblesse du poulailler dont le grillage de clôture n'est pas suffisamment enterré. Une solution, comme l'adoption d'un chien de garde, est à trouver.

Malgré la race et l'âge commun des poules, les 2 groupes sont différents dans leur comportement :

Les poules venant de l'exploitation industrielle sont nettement plus agressives entre elles, moins belles d'aspect (pertes de plumes...), plus peureuses, plus stressées. Elles sortent peu, produisent peu. Le graphique montre un démarrage de la production en mars malgré la diminution du cheptel. Il est surtout le fait du premier groupe.